



La Leading European Newspaper Alliance a donné son nom à LÉNA. Il s'agit d'un partenariat unique entre huit journaux européens dont *Le Soir* est membre fondateur.

EL PAÍS

Fondé en 1976, c'est le plus grand quotidien espagnol. Son site internet est le plus important site d'information en espagnol du monde.

DIE WELT

Le journal berlinois, réputé pour son sérieux et sa ligne conservatrice, est l'un des plus anciens d'Allemagne. C'est le porte-étendard du groupe Axel Springer.

la Repubblica

Fondé en 1976 par une sommité du journalisme italien, Eugenio Scalfari, le journal romain s'affiche comme progressiste. Longtemps géré par la famille de Carlo De Benedetti, il fait désormais partie du groupe Agnelli.

LE FIGARO

Il s'agit du plus vieux quotidien français (1826) encore publié. Sa ligne éditoriale est de droite libérale.

GAZETA wyborcza

Le journal polonais est le dernier arrivé dans Léna. Fondé en 1989 par Adam Michnik, il est profondément démocrate et pro-européen.

Tribune de Genève

Grand titre de la place genevoise, la *Tribune de Genève* a été fondée en 1879 pour la Suisse francophone.

Tages-Anzeiger

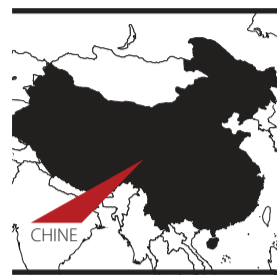
Le *Tages-Anzeiger* est un journal suisse germanophone de la région de Zurich, qui a longtemps été le quotidien le plus tiré du pays.

LE SOIR

Quotidien belge francophone, il a été fondé en 1887 et porte depuis une longue tradition d'indépendance.

Les articles non francophones de Léna ont été traduits par EuroMinds Linguistics.

Le succès des applications c menacé par les polémiques au



Innovantes, ces applications de loisir ou d'e-commerce deviennent les plus téléchargées. Mais leur avenir est menacé aux Etats-Unis.

LE FIGARO

CHLOÉ WOITIER

Et si TikTok était l'arbre qui cachait la forêt? Au mois de mars, les quatre applications les plus téléchargées aux Etats-Unis étaient d'origine chinoise. Avec 7,4 millions de téléchargements en un mois, TikTok fait naturellement partie de ce quatuor. Mais il faut ajouter le service de montage vidéo CapCut, lui aussi édité par ByteDance (6,7 millions), le roi de la mode ultra low-cost Shein (6,3 millions) et surtout Temu (10 millions). Lancée en septembre dernier, cette version occidentale de la plateforme d'e-commerce Pinduoduo a séduit à grande vitesse les consommateurs américains en quête de tout petits prix pour des produits du quotidien. Qu'importe si les colis, expédiés depuis la Chine, arrivent bien plus lentement qu'une commande Amazon : la bonne affaire prime.

Si le paysage français est plus diversifié, les plateformes chinoises s'y sont aussi fait une place, à l'instar de TikTok et ses 22 millions d'utilisateurs mensuels. Avec ses prix cassés sur les vêtements, les pièces détachées, les composants informatiques, le linge de maison ou les bijoux fantaisie, AliExpress, issu du groupe chinois Alibaba, est fréquenté chaque mois par 12,3 millions de Français. Ses *lockers*, pour récupérer les colis, qui arrivent en moyenne en deux semaines, ont fleuri aux quatre coins du pays. Le site de Shein attire, lui, 10 millions de visiteurs par mois alors que CapCut a presque triplé ses audiences en un an (2,8 millions).

L'époque où les services numériques chinois comme Baidu ne sortaient pas de leur immense marché domestique semble bien loin. Une nouvelle génération d'entrepreneurs, inquiétée par la régulation plus stricte du secteur de la tech par Pékin et par le ralentissement économique lié à la gestion de la crise du covid, regarde au-delà des frontières. « On assiste aussi au retour au pays d'ingénieurs partis étudier aux Etats-Unis ou en Europe et qui y ont débuté leur carrière. Ces personnes bâtissent un pont culturel entre Chine et Occident », estime Dominique Jolly, conseil d'entreprises étrangères implantées en Chine. Colin Huang, fondateur de Pinduoduo, a ainsi débuté chez Google.

Anticiper les désirs

Dominique Jolly pointe aussi « un véritable écosystème de l'innovation » mêlant universités, centres de recherche, parcs scientifiques et fortes capacités de financements qui ont permis au pays de rattraper son retard, et de parfois faire mieux. TikTok et son redoutable algorithme de tri des vidéos a ainsi pris par surprise le groupe Meta, et plus généralement une industrie américaine des réseaux sociaux ronnante.

Shein ou Temu carburant aussi avec des algorithmes et des analyses fines de données afin de comprendre, voire d'anticiper les désirs des consommateurs, et de leur donner envie d'acheter. La moitié des salariés de Temu sont ainsi des ingénieurs... Une enquête du *Wall Street Journal* évoque « la broderie », cette pratique des en-

treprises technologiques chinoises visant à améliorer sans cesse les produits grand public. Chez ByteDance, des équipes sont ainsi mises en concurrence pour modifier telle ou telle fonctionnalité. Ces entreprises ont à leur disposition un marché d'un milliard d'internautes pour optimiser leurs algorithmes... puis les exporter.

Mais le succès de ces applications chinoises est menacé par les polémiques autour de TikTok. Ses origines chinoises font craindre que le service vidéo puisse être une arme d'espionnage ou de manipulation aux mains de Pékin - ce dont il se défend. Accusé de présenter un danger pour la sécurité nationale, le destin de la plateforme vidéo aux Etats-Unis risque de se jouer entre une vente forcée ou un bannissement. Si le domino TikTok tombe, d'autres applications chinoises pourraient le suivre dans sa chute.

« Si la proposition de loi Restrict est adoptée, c'est "game over" pour les entreprises technologiques chinoises qui opèrent aux Etats-Unis », prévient Kevin Xu, directeur du développement de GitHub et auteur de la newsletter *Interconnected*. Cette proposition de loi bipartisanne vise à donner au département du Commerce américain le pouvoir de sanctionner les technologies issues de « pays adversaires », dont la Chine. Le spectre va des télécommunications aux biotechnologies, en passant par les plateformes d'e-commerce.

Se distancier de leur pays natal

Sentant monter ces tensions géopolitiques, mais aussi le renforcement de la régulation chinoise, nombre de ces entreprises tentent de se distancier de leur pays natal et se présentent comme des « sociétés internationales ». TikTok argue qu'il appartient à

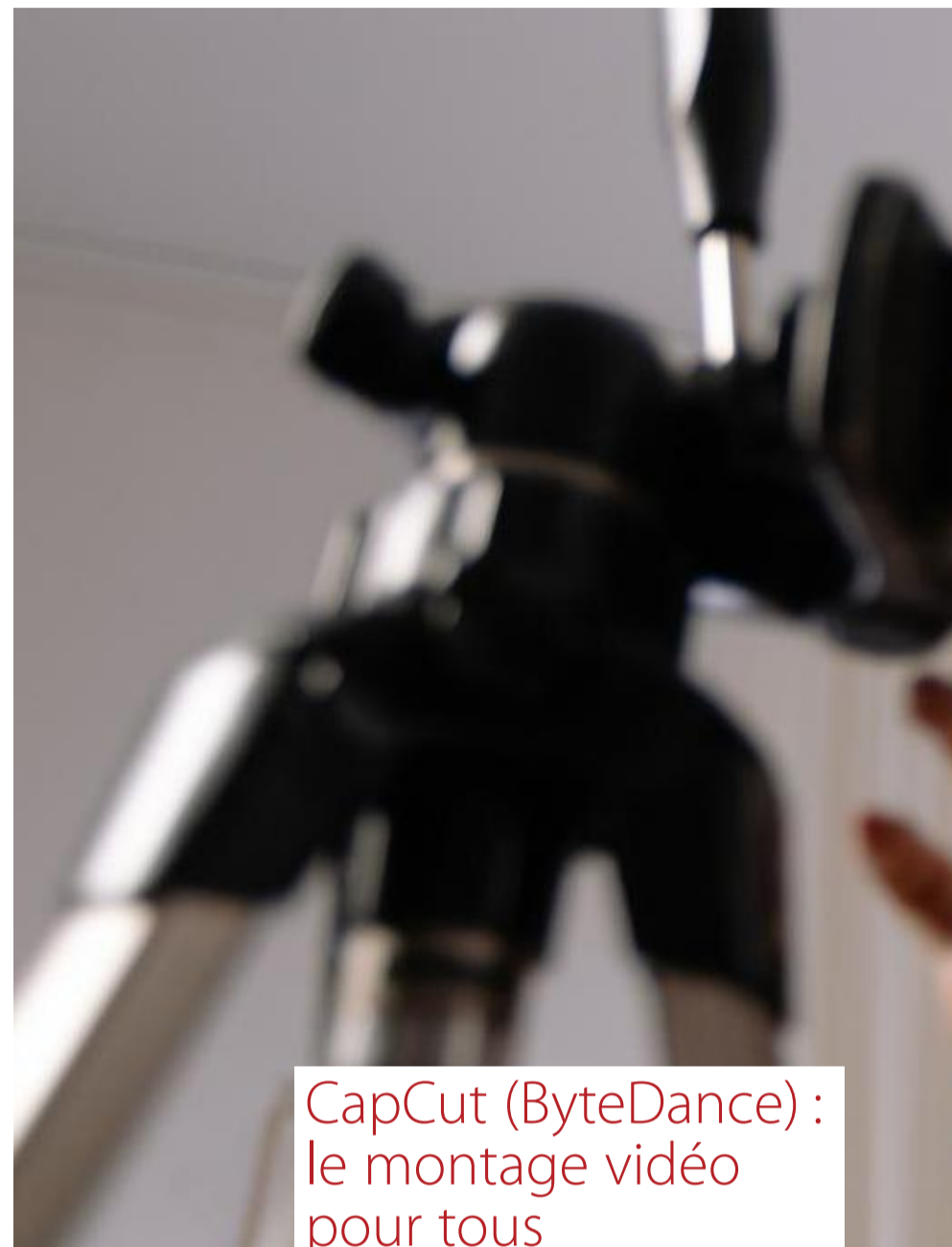
ByteDance Ltd., filiale enregistrée aux îles Caïmans et dont le siège se partage entre Singapour et Los Angeles. Le siège social de Shein a déménagé de Guangzhou à Singapour en 2021, et l'entreprise vise désormais une introduction en Bourse à New York. Les médias chinois prêtent à Alibaba l'intention de délocaliser sa direction à Singapour, ce que le groupe dément. A son lancement aux Etats-Unis, Temu se présentait comme une entreprise créée en 2022 à Boston, sans aucune mention de sa maison mère chinoise PDD Holdings.

Cela sera-t-il suffisant pour passer sous les radars américains? « L'espoir n'est pas une stratégie », affirme Kevin Xu. « Les entrepreneurs chinois doivent prendre acte de cette réalité et planifier leur expansion internationale dans d'autres pays », estime-t-il. Alibaba a ainsi annoncé investir des dizaines de millions de dollars en Corée du Sud et en Espagne, où sa plateforme AliExpress est numéro deux du marché derrière Amazon. Temu s'est, lui, lancé au Canada, en Australie et au Royaume-Uni la semaine dernière.

Les entrepreneurs chinois doivent prendre acte de cette réalité et planifier leur expansion internationale dans d'autres pays

Kevin Xu

Directeur du développement de GitHub



CapCut (ByteDance) : le montage vidéo pour tous



Des montages vidéo de qualité professionnelle accessibles à tous. Telle est la promesse de CapCut, une application lancée en 2020 par ByteDance (TikTok) mais dont la notoriété a grimpé en flèche ces derniers mois. Capcut est régulièrement dans le top 10 des applications les plus téléchargées aux Etats-Unis et compte 2,8 millions d'utilisateurs mensuels en France. C'est presque trois fois plus que l'an passé.

CapCut est pensé pour l'édition de vidéos à destination des réseaux sociaux. Parmi ses capacités : la génération automatisée de sous-titres, le recadrage immédiat de la vidéo aux formats plein écran, 4 : 3 ou 16 : 9, des effets visuels, le ralentissement ou l'accélération des images, des effets de zoom, l'ajout d'un fond vert, la stabilisation de l'image... le

© SHUTTERSTOCK.

tout depuis l'écran d'un smartphone. Aucune connaissance technique n'est nécessaire pour produire une vidéo léchée. Les fonctionnalités de CapCut vont un cran plus loin que les outils de montage vidéo intégrés à TikTok ou bien à Instagram. Les vidéos créées peuvent d'ailleurs être publiées sur n'importe quel réseau social. Mais sur TikTok, un label précise « réalisé avec CapCut », ce qui a boosté la notoriété de l'application... Disponible en Chine sous le nom de Jianying, CapCut aurait dépassé l'an dernier les 400 millions de téléchargements dans le monde, selon SensorTower. L'application comprend des fonctionnalités payantes et une version professionnelle destinée aux entreprises est en préparation.